

# **Notice historique et Organisation pédagogique de l'Ecole publique de Garçons de Philippeville.**

**Numéro d'inventaire :** 1979.34315

**Auteur(s) :** Ch. Brocard

**Type de document :** manuscrit, tapuscrit

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1883

**Description :** Couverture papier très usagée, une déchirure à droite.

**Mesures :** hauteur : 327 mm ; largeur : 222 mm

**Notes :** A Monsieur Buisson, Directeur de l'Enseignement Primaire au Ministère de l'Instruction Pubque.

**Mots-clés :** Monographies / Enseignement élémentaire

Enseignement français à l'étranger (dont anciennes colonies)

**Filière :** École primaire élémentaire

**Niveau :** Élémentaire

**Nom de la commune :** Philippeville

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 9

**Lieux :** Philippeville

*Class à l'Algérie*

~~H~~ S A

*Notice historique et Organisation  
pédagogique de l'école publique de Garçons  
Philippeville*



*A Monsieur Buisson, Directeur de  
l'Enseignement Primaire au Ministère de l'Instruction Publique*



# 1. 1<sup>e</sup> Notice sur l'école

L'enseignement primaire laïque, pour les garçons à Philiberville, n'est donné que depuis 1875. Avant cette époque & depuis la création de la ville qui date de 1842, l'enseignement primaire était dirigé par les congréganistes. Au début, notre école occupait une aile du collège. Les premières années furent pénibles. La lutte était vive. La grande école était toujours celle des frères. Heureusement mon prédecesseur était un homme de cœur, aidé par deux collaborateurs dévoués, il sut attirer les élèves à ses classes. Le travail & des chaques de famille avaient fortement attiré les écoliers lorsque je fus appelé à le remplacer.

## Statistique

Années	Inscriptions	Rendement	Observations
	au Registre matricule	moyenne journalière	
1875	69	57	Création de l'école Direction de M. Cotte
1876	151	48	
1877	208	120	
1878	263	129	
1879	287	147	Je prends la direction à la rentrée.
1880	328	201	
1881	391	250	
1882	316	301	
1883	"	250	pour le premier mois



En 1878, la Municipalité reconnaissant que l'enseignement laïque était prisé à l'enseignement congréganiste par un grand nombre de familles, et que d'ailleurs les trois classes de l'école étaient insuffisantes, créa une nouvelle classe.

En 1880, notre école, grâce aux efforts dévoués des instituteurs, au travail des élèves qui se distinguaient dans les concours, occupait le premier rang. Aussi, la



Municipalité jugea-t-elle le moment venu de substituer l'enseignement lycéen à l'enseignement congréganiste. Depuis cette époque, l'école lycéenne a continué son mouvement ascendant, comme l'indique le tableau ci-dessus.

L'école renferme huit classes distinctes dirigées chacune par un instituteur adjoint pourvu du brevet de capacité. Le tableau est chargé de la direction générale, de l'inspection quotidienne des classes et de la formation des jeunes maîtres aux nobles et hautes fonctions d'instituteur.

Il était difficile de pourvoir préjugé, au moment où nous étions substitués aux frères, quel serait l'ensemble qui finirait. (car en 1873, la Municipalité réunissait les frères et pullets dans un paravant). L'essai d'une école lycéenne publique annexée au collège n'ayant pas réussi.) En effet, les instituteurs congréganistes évincés par la Municipalité montaient à grands frais une école libre. Une souscription était ouverte en leur faveur. Les sommes recueillies leur permettaient d'acquérir un mobilier scolaire en tout point conforme aux règles de l'hygiène scolaire. De plus, une société des grosses têtes de la Ville avait créée pour subventionner à tous les besoins de l'école libre. Et, il faut ajouter qu'une partie de la population se portait vers les opprimés, comme on disait alors.

Cependant, mes collaborateurs et moi n'avons jamais douté un instant du résultat final. Nous nous sommes mis au travail avec une nouvelle ardour pour courir notre temps. Les succès de nos élèves nous ont amplement récompensés. En 1891, les frères ne présentent aucun élève au certificat d'études, tandis que nous avons nos cinq candidats reçus. Cette même année, nous avions l'honneur de faire recevoir un élève du cours supérieur au brevet de capacité. Quel examen d'entrée à l'école normale de Constantinople obtenu le R<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> Al<sup>e</sup> R<sup>e</sup> sur douze admissions. Enfin à l'exposition d'Algiers, le jury nous accordait.

